



Le journal des mobilités actives

n°124 Automne 2014

Sommaire

- p. 2 : Edito du Président
- p. 3 2P2R dans les quartiers
- p. 4, 5 & 6: LMSE - les clés pour comprendre
- p. 7 : Rendez-vous manifestation
- p. 8 & 9 : Comptages
- p. 10 à 13 : Revue de presse
- p. 14: AYAV 2014
- p. 15 & 16: Le Portugal en vélo
- p. 17 et 18 : Convergence cycliste à Cailhau
- p. 19 : Balade n°78 - Bram - Toulouse
- p. 20 : Agenda

ISSN : 2260-3441
Dépôt légal : septembre 2013

Quel équilibre pour les modes de transport ?

La rentrée date déjà de quelques semaines, une rentrée sur les chapeaux de roue ! Mais malheureusement, comme l'indique cette expression, il s'agit plutôt des roues de voiture. Ces appels du pied faits à la voiture par l'équipe municipale nous inquiètent. Réduction du tarif des stationnements, rocade agrandie en superstructure, création de voies automobiles sur la Liaison Multimodale Sud Est... Ce dernier point est particulièrement préoccupant car ce projet avait fait l'objet d'un combat de notre association avec les Amis de la Terre et Véracruz pour préserver les lieux de l'arrivée de la voiture, synonyme de nombreuses nuisances.

Certains se demandent où est le problème dans la mesure où tout le monde sera content, les automobilistes auront retrouvé leur liberté de circuler, les bus continueront à desservir les lieux et les modes actifs auront leur aménagements. Mais il est illusoire de croire que tout le monde pourra se déplacer sans contrainte. La ville est un lieu collectif où les désirs individuels vont parfois contre l'intérêt collectif et un vivre ensemble harmonieux. Militer pour les piétons et les cyclistes c'est avoir une vision globale des transports et comme l'explique Frédéric Héran dans son excellent livre « l'histoire de la bicyclette », les modes de déplacement ne peuvent être pris séparément, il existe de complexes interactions entre eux. Favoriser tel mode c'est pénaliser tel autre. Jean-Michel Lattes, élu en charge des transports à Toulouse Métropole, craint le tout piéton ou le tout vélo, ce dont on est très loin, qui auraient les mêmes conséquences négatives que le tout voiture. Mais d'une part les problèmes de pollution, de changement climatique, de santé publique (obésité, maladies cardio-vasculaires, cancers, stress...), bruit, sécurité routière, encombrement des routes seraient améliorés et d'autre part il n'a jamais été question de supprimer un mode de déplacement. Aujourd'hui 80% des déplacements mécanisés se font en voiture, c'est le score le plus élevé des grandes villes de France. L'équilibre que souhaite l'élu passe selon nous par une vraie politique vers les modes actifs mais aussi en matière de transports en commun, sans favoriser la voiture individuelle voire plutôt la contraindre. C'est indispensable pour baisser la part de l'automobile (objectif affiché par les élus au cours de la semaine de la mobilité) et donc envisager une agglomération aimable et vivable dans les décennies qui viennent.

Voilà pourquoi nous souhaitons être audibles et visibles et réaffirmer notre vision des transports. Nous vous invitons à signer la pétition en ligne et participer à la manifestation le samedi 11 octobre à 10h30 au départ du Capitole.

Sébastien Bosvieux
Président de l'Association Vélo

Suite à notre appel à volontaire, nous avons réuni des représentants de l'association dans presque tous les bureaux des commissions de quartier.

Leur rôle est de porter la parole des cyclistes et piétons, c'est à dire affirmer notre présence pour peser sur les projets et donner un avis sur les sujets locaux afin que les modes actifs ne soient pas « oubliés ». C'est aussi l'occasion de demander des points d'avancement sur des projets et des avis ou points de vue aux élus ainsi que s'informer des évolutions à venir.

Vous trouverez dans le tableau ci-dessous les référents par quartiers. Ecrivez à toulouse@fubicy.org pour les contacter, nous ferons suivre.

Centre Nord

- 1.1 Capitole - Arnaud Bernard - Carmes : Jean-Claude Coustel / Simon Barbeiros
- 1.2 Amidonniers - Compans Caffarelli : Simon Barbeiros / Nathalie Habert/ Jean Alex Douanes
- 1.3 Les Chalets/Bayard/Belfort Saint-Aubin/Dupuy:

Centre Sud

- 2.1 Saint-Cyprien : Guillaume Crouau / Jean-Claude Coustel, Suppléant : Vincent Bernatets
- 2.2 Croix de Pierre - Route d'Espagne: Marie-Rose Soula / Claude Fuggetta
- 2.3 Fontaine Lestang - Bagatelle - Papus - Tabar - Bordelongue : Monik Maurin / Yves Roncin
- 2.4 Fontaine Bayonne - Cartoucherie : Guillaume Crouau / Arnaud Taffin

Nord

- 3.1 Minimes - Barrière de Paris: Florian Jutisz / Théophile Rascagnières, suppléant : Nicolas Lebigre
- 3.2 Sept Deniers - Ginestous - Lalande : Théophile Rascagnières / Xavier Girard
- 3.3 Trois Cocus - Borderouge - Croix Daurade - Paleficat - Grand Selve: Julien Savary/ Lucie Bétéille

Est

- 4.1 Bonnefoy - La Roseraie - Gramont : Nathalie Habert / Julien Savary / Monique Pagon
- 4.2 Jolimont - Soupetard - Bonhoure :
- 4.3 Côte Pavée - L'Hers - La Terrasse:

Sud-est

- 5.1 Pont des Demoiselles - Montaudran - La Terrasse : Pierre Virlogeux / Sébastien Bosvieux / Carmel Nestor
- 5.2 Ranguel - Sauzelong - Pech David – Pouvourville: Sébastien Bosvieux / Anne Penet
- 5.3 Saint Michel - Le Busca - Empalot - Saint Agne : Christine Fournié / Philippe Goirand / Suppléant : Julia Kersual

Ouest

- 6.1 Arènes Romaines - Saint Martin du Touch : Gaël Dureau
- 6.2 Lardenne - Pradettes - Basso Cambo : Sophie Valcke
- 6.3 Mirail - Reynerie - Bellefontaine : Hubert Doussert
- 6.4 Saint Simon - Lafourquette : Etienne Berthier / Philippe Moru

Depuis quelques mois, un dossier ancien est revenu sur le devant de la scène à notre grand désespoir : celui de la Liaison Multi-modale Sud-Est (LMSE). Voici quelques éléments pour que vous compreniez mieux l'histoire de ce projet et la problématique à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui.

Acte I : 2005-2008 : le projet initial, avec voitures et sans triton marbré

Le projet initial de LMSE date de presque 10 ans. Conçu sous le premier mandat de JL Moudenc, celui-ci a pour objectif de desservir le Sud-Est de Toulouse en reliant le terminus du métro à Ramonville à St-Orens de Gameville, en passant par le campus scientifique de Rangueil (CNES, ENAC), mais en évitant la fac de science. Le projet comporte une voie de bus en site propre dans les deux sens, des trottoirs et des pistes cyclables, ainsi qu'une voie routière. Point d'achoppement, le projet doit créer un nouveau pont sur le canal du midi, couper des arbres et passer à travers une zone humide abritant une espèce protégée, le triton marbré, qui voit ainsi son habitat menacé. Les projections de circulation sur ce pont font état de 11 000 véhicules par jour.

Les associations sont immédiatement venues debout contre ce projet dans sa forme initiale : le nouveau pont sur le canal du midi va défigurer le patrimoine mondial de l'UNESCO, détruire une zone humide, le tout en privant l'université d'une desserte en transports en commun dont elle aurait bien besoin. L'ouverture aux voitures sur l'ensemble du parcours va créer un aspirateur à voitures qui trouveront là un nouvel accès traversant pour aller vers le métro, alors que le campus est déjà saturé de voitures. Veracruz, l'association étudiante qui gère le sentier nature de la zone humide, les amis de la terre et l'association vélo sont les porte-drapeaux de cette lutte, entraînant dans notre sillage de nombreux comités d'entreprises des entreprises riveraines, ainsi que des appuis politiques au sein de l'opposition, mais également auprès du maire de Ramonville qui n'est autre que... Pierre Cohen. Nous élaborons un contre-projet qui réutilise le pont Giordano Bruno pour la traversée du canal du midi, et qui ne crée pas de nouvelle liaison routière.

L'enquête publique se déroule et approuve le projet, avec néanmoins une grande réserve : celui-ci ne doit pas créer de nouveau pont sur le canal du midi ! Pourtant, les élus s'obstinent : le maire Jean-Luc Moudenc et le président de la commission transport du Grand Toulouse (ancêtre de Toulouse Métropole), Jean-Michel Lattes, ne bougent pas d'un pouce. Nous décidons donc de porter l'affaire devant les tribunaux, en nous appuyant notamment sur la réserve de l'enquête publique. Nous occupons également le terrain médiatique, multipliant les pétitions, les actions sur le terrain, les manifestations, les fêtes du vélo sur place...



Lors des élections municipales de 2008, la LMSE devient un enjeu politique, la liste menée par le candidat Pierre Cohen promettant de modifier le projet suivant nos propositions. La LMSE a peut-être bien coûté sa réélection à JL Moudenc, battu de seulement 1200 voix.

Acte II : 2008-2013 - le nouveau projet

Pierre Cohen élu, celui-ci tient parole en modifiant le projet suivant nos demandes. Mais en arrivant aux affaires, celui-ci découvre un « cadeau » laissé par son prédécesseur : JL Moudenc a signé entre les deux tours de l'élection municipale de 2008, alors que sa réélection s'annonçait très difficile, la commande d'un autre pont, celui-ci au dessus de la rocade, d'une grande largeur permettant la création de voies automobiles alors qu'il devait être ouvert uniquement aux bus, piétons et vélos dans la nouvelle version du projet !

Un acte mesquin, certes, mais malheureusement parfaitement légal, qui engage la collectivité et son successeur. Le Grand Toulouse a alors deux possibilités : casser le marché (avec le paiement de lourdes pénalités) pour repasser un marché public afin de faire construire un pont au gabarit plus petit (qui coûtera le même prix que le premier pont, le prix des matériaux ayant fortement augmenté entre-temps), ou faire construire le pont au gabarit initial (permettant donc le passage de 2 voies de voitures en plus des bus, vélos et piétons), mais en occupant la place disponible en élargissant les différentes voies et en plaçant du gazon.

Autre épine dans le pied du Grand Toulouse : le procès que nous avons lancé qui n'a pas encore été jugé sur le fond, mais qui gêne le lancement du projet. Le Grand Toulouse nous propose alors de signer un protocole d'accord : nous retirons notre action en justice en échange de l'engagement de modifier le projet suivant nos demandes.

Le pont au-dessus de la rocade nous pose problème : devons nous vraiment accepter ce pont trop grand ? Ne risque-t-on pas ultérieurement de voir ce pont ouvert aux voitures ? Nous décidons donc de verrouiller ce point juridiquement en le faisant porter au protocole d'accord :

« le Grand Toulouse s'engage [...] à dédier le pont reliant le site de l'Aérospace Campus au complexe scientifique de Rangueil exclusivement aux transports en commun, aux piétons et aux autres modes doux de déplacement. En conséquence, le pont en cause ne comportera pas de voie ouverte à la circulation générale ni de voie d'accès à celle-ci ».

Le protocole signé, les travaux sont lancés et la LMSE est inaugurée en 2013, conformément aux modifications demandées. Certes, la piste cyclable n'est pas fabuleuse, et nous devons encore procéder à des visites sur le terrain avec les élus et les techniciens pour procéder à des améliorations. Mais cette nouvelle liaison fonctionne bien, crée une nouvelle voie pour les cyclistes, et surtout est desservie toutes les 4 minutes aux heures de pointes par un bus avec desserte de la faculté. Le dossier semblait donc clôt, jusqu'à l'acte III...



Acte III : 2014 - on prend les mêmes et on recommence !

On ne pourra pas accuser JL Moudenc de nous prendre par surprise : son programme électoral comportait l'ouverture de la totalité de la LMSE aux voitures pour « enfin lui rendre son utilité ». Et oui, des vélos, des piétons et des bus, ce n'est pas très utile ! JL Moudenc et JM Lattes revenus aux commandes, ceux-ci se dépêchent de fanfaronner dans la presse en juillet 2014 que la LMSE sera ouverte aux voitures avant la fin de l'année, « la décision politique étant prise »...

Ils ont la mémoire bien courte sur ce dossier, nos politiques, et nous la leur avons rafraîchie bien vite, en signant un communiqué commun à nos trois associations (voir dans ce journal). D'un point de vue juridique, notre dossier est inattaquable. Si Toulouse Métropole veut faire passer des voitures sur le pont de la rocade, quelque soit la manière de faire et le nom du projet, elle rompt le protocole transactionnel et perd automatiquement la procédure juridique qui en découlera.

Mais il faut également gagner la bataille médiatique : en montrant que les citoyens sont déterminés et souhaitent une politique donnant une véritable priorité aux transports en commun et aux modes actifs, nous pouvons infléchir les projets qui se mettent en place.

L'ouverture de l'ensemble de la LMSE aux voitures serait une incitation à l'usage de la voiture avec toutes les conséquences négatives liées (pollution, insécurité routière), et qui, en amenant plus de 11 000 véhicules par jour, provoquera une asphyxie du campus scientifique et une saturation complète de la zone.

Combattons ce projet : signez la pétition, participez à la manifestation du 11 octobre, faites circuler l'information, **mobilisons-nous !**

Florian Jutisz

En vue de sa réédition, une enquête de satisfaction du guide N°1 Canal du Midi est ouverte

Vous avez parcouru le Canal du Midi à vélo, vous avez utilisé notre guide alors donnez-nous votre avis afin de nous aider pour la réédition en juin 2015 ! Merci !

lien du sondage en ligne:

https://docs.google.com/forms/d/1h2sDPYV6Z_cgdIzy6KVNxZHnfpIZUNSUrJJCXr-iKfw/viewform

que vous retrouverez aussi dans la rubrique:

<http://toulousevelo.free.fr/spip.php?rubrique58> de notre site internet

Retour souhaité du questionnaire : **fin octobre 2014**
Marie-Claude

RENDEZ-VOUS

Manifestation

Pour un rééquilibrage en faveur des modes actifs et transports en commun.

Non au retour de la voiture en ville !

En tant qu'adhérent de 2 pieds 2 roues, vous le savez bien : l'usage des modes actifs (marche à pied, vélo) et des transports en commun est bénéfique pour tous. A une époque où les pics de pollutions sont réguliers, où le pouvoir d'achat baisse, où la sédentarité devient un problème de santé publique et où les encombrements de la rocade sont quotidiens, ceux-ci apportent de réelles solutions.

La voiture représente aujourd'hui 80% des déplacements mécanisés, montrant qu'un rééquilibrage en faveur des modes actifs et des transports en commun est plus que jamais nécessaire et urgent, et c'est l'objectif que nous poursuivons depuis plus de 30 ans !

Malheureusement, la nouvelle majorité de Toulouse Métropole ne semble pas avoir compris ces enjeux puisqu'elle parle aujourd'hui d'un rééquilibrage en faveur de la voiture individuelle. Les premières mesures prises au cours du mandat vont malheureusement dans ce sens : suppression de la subvention à l'achat des vélos à assistance électrique, remplacée par une subvention du stationnement automobile la nuit, annonce de la construction de parkings sur la ceinture des boulevards, abandon des projets de transports en commun de surface (Tram, BHNS) et ouverture de l'ensemble de la liaison multi-modale Sud-Est (LMSE) aux voitures. Ces différentes mesures sont des incitations à l'usage de la voiture avec toutes les conséquences négatives liées (pollution, insécurité routière). Depuis l'élection municipale, aucune annonce concrète n'a été faite sur les modes actifs, montrant bien que nos modes de déplacements ne sont pas une priorité pour nos élus.

C'est pour ces raisons que nous avons décidé d'organiser une grande manifestation inter-associative, avec les amis de la terre et Veracruz, afin de demander une autre politique en matière de transports.

Cette manifestation aura lieu à la fois à pied ou à vélo ! Nous partirons à **10h30 de la place du Capitole** pour une manifestation à pied ou en poussant nos vélos dans l'hyper-centre. Ensuite les cyclistes enfourcheront leurs vélos pour rejoindre le site de la LMSE à Rangueil, ou un **2ème point de rendez-vous est fixé à 12h, avenue E. Belin, devant l'entrée du CNES.**

Pour demander une **vraie priorité aux modes actifs**, participez à cette manifestation, faites circuler l'information, **mobilisons-nous !**

Florian Jutisz

COMPTAGES

Combien de vélos ?

En voilà une bonne question!! Combien y-a t'il de cyclistes à Toulouse et son agglomération ? Quelle part modale ? Le nombre de cyclistes augmente-t-il ? Les réponses à ces questions sont un indicateur important, voire majeur, de l'efficacité des politiques cyclables et de l'évolution des comportements. Le document de planification des transports à 2020 (PDU) comporte d'ailleurs des objectifs en part modale (10% des modes mécanisés pour le vélo), 15% selon la charte de Bruxelles signée en 2009.

Mais alors comment obtenir ces chiffres ? Plusieurs solutions :

l'enquête ménage déplacement : elle se base sur une grande enquête auprès des habitants. Organisée tous les 10 ans par Tisseo à partir d'une méthodologie nationale, elle se base sur des questionnaires auprès des personnes minutieusement sélectionnées pour obtenir une bonne représentativité de la population. La dernière, issue d'une enquête de 2013, devrait être publiée prochainement et montrerait une baisse des déplacements à vélo depuis 2004 ! Aussi incroyable que cela puisse paraître, il faut relativiser sur la méthode, l'enquête ayant eu lieu en hiver avec une météo particulièrement mauvaise en 2013.

Les comptages permanents : par l'implantation de boucles électromagnétiques sous la chaussée, il est possible de compter les cyclistes. Cela donne une bonne idée des évolutions, des jours et heures de plus fortes fréquentations. Malheureusement il n'y en a pas sur l'agglomération (sauf sur le canal du Midi). Toulouse Métropole devrait en acquérir prochainement une quinzaine.

Les comptages ponctuels. La collectivité en réalise mais ne communique pas les chiffres. Nous avons donc décidé de faire les nôtres depuis septembre 2013 à raison de 2 par an (automne et printemps). Frédéric Héran, économiste et spécialiste du vélo à l'université de Lille, a mis en place un petit protocole que nous suivons. Voici donc les résultats de celui de juin 2014 réalisé au Vieux Pont de Blagnac, pour capter les déplacements domicile – travail, et au Pont Neuf à Toulouse qui est un des lieux les plus fréquentés.



Date 19/06/14 17h30 – 18h30
Temps beau et chaud

Vers =>	Pont neuf	Metz	Tounis	Daurade	total	
Pont neuf			305	56	43	404
metz	171			16	43	230
Tounis	14	6			12	32
Daurade	66	41	36			143
	809	19,50%				809

Date 17/06/14
Temps beau et chaud

de 17h30 à 18h30	Blagnac => Toulouse		Toulouse => Blagnac		Total	
	Total	Total	Total	Total	Total	Total
HOMME	179	76%	64	74%	243	76%
FEMME	56	24%	22	26%	78	24%
Total	235	100%	86	100%	321	100%

A retenir

+ 20% entre septembre 2013 et juin 2014

Au Pont Neuf passent 809 cyclistes/heure ce qui peut s'extrapoler à 8000/jour selon Frédéric Héran, soit une ligne de bus de taille moyenne.

Les femmes représentent 24% des cyclistes au Vieux Pont de Blagnac et 41% au Pont Neuf

40% des cyclistes sont casqués à Blagnac, 16% au Pont Neuf avec sensiblement moins de femmes que d'hommes casqués.

Les vélos à assistance électrique, ce sont 10% des vélos au Vieux Pont de Blagnac mais 3% au pont Neuf.

A noter que dans le même temps les locations de VélÔtoulouse explosent, avec des journées à plus de 19 000 vélos empruntés.

Sébastien Bosvieux

Coup de frein sur les aides

Béatrice Colin

C'est pratique, écologique et moins fatiguant qu'un simple biclou. Le vélo à assistance électrique (VAE) est en vogue sur les pistes cyclables toulousaines. Pour inciter à développer sa pratique, une aide de Toulouse Métropole avait été mise en place. Trois ans plus tard, 1 500 dossiers ont été traités par la communauté urbaine et 350 000 € dépensés. Une mesure que la nouvelle municipalité a décidé de ne pas reconduire, malgré l'engouement autour de ce dispositif. « C'est comme la prime à la casse du gouvernement, ce n'est pas fait pour durer dans le temps et une collectivité n'est pas là pour financer un produit commercial cher. Nous considérons qu'il y a d'autres types d'actions à mener pour le vélo », justifie Jean-Michel Lattes, l'adjoint aux déplacements.

« Une décision politique »

Un coup d'arrêt que regrettent d'ores et déjà les membres de l'association 2 pieds 2 roues. « Nous avons l'impres-



V. Wartner/20 Minutes

Quelque 1 500 aides ont été versées.

sion que c'est une décision politique non argumentée. Les vélos à assistance électrique remplacent vraiment la voiture pour les déplacements domicile-travail », plaide Sébastien Bosvieux, son président. Lors d'un comptage au pont de Blagnac, il y a deux semaines, les

Yike Bike

Un nouveau vélo électrique, tout droit venu de Nouvelle-Zélande, débarque à Toulouse. Le Yike est compact, peut être pris dans le métro. Il coûte par contre 3 200 €. A découvrir sur www.yike31.com.

militants se sont aperçus que sur 321 cyclistes dénombrés en une heure, 10 % étaient sur un VAE. Claire habite la Côte Pavée et se rend tous les jours à la Cèpière avec celui qu'elle a acheté 800 € en avril. Onze kilomètres qu'elle faisait jusqu'à présent en voiture. « Mais il y a trop d'embouteillages, le matin je peux mettre un quart d'heure comme le triple à cause de la circulation alors qu'en vélo électrique, c'est toujours vingt à vingt-cinq minutes », explique-t-elle. Elle ne se voyait franchir les montées avec un simple vélo. « J'ai opté pour ce mode de transport, car il y a aussi un aspect plaisir et cela me fait faire du sport », plaide celle qui espère pouvoir toucher quand même l'aide. ■

20
minut
es –
3
juillet
2014

Les autos rallument le débat sur la LMSE

La dépêche
– 11 juillet
2014



La nouvelle équipe municipale pourrait remettre en cause l'hégémonie des déplacements alternatifs sur la « LMSE ». / Photo Archives DDM.

l'essentiel ▼

Moins d'un an et demi après son lancement, la « liaison multimodale Sud-Est » (LMSE), qui relie le terminus du métro de Ramonville à Saint-Orens, pourrait accueillir des voitures là où elles étaient interdites. Toulouse Métropole tranchera à l'automne.

Certains s'en réjouiront, d'autres crient déjà à la mascarade. Toujours est-il qu'en ce début d'été, la « Liaison multimodale Sud-Est » (LMSE), cet axe de 5 kilomètres reliant les quartiers sud-est toulousains, depuis le terminus du métro de Ramonville jusqu'au village de Saint-Orens, fait l'objet d'une controverse. Moins d'un an et demi après son lancement par l'ancienne municipalité (bien que l'initiative en revienne à celle précédente de

Jean-Luc Moudenc), la LMSE pourrait être remise en cause dans son fonctionnement, avec un retour programmé de l'automobile.

C'est du moins ce que laissent entendre les associations de défense de la LMSE telle qu'on la connaît à ce jour, citons « 2 pieds 2 roues », « Les Amis de la Terre » mais aussi Veracruz, cette association écologiste touchant à l'université Paul-Sabatier.

« On n'est plus dans la sacralisation du vélo »

Les inquiétudes desdites associations se fondent sur une déclaration de Jean-Michel Lattes, lequel aurait annoncé que des travaux permettant d'ouvrir l'ensemble du parcours de la LMSE aux voitures pourraient

être lancés dès la rentrée de septembre. « Cette annonce est un véritable passage en force qui bafoue le droit et rompt le protocole transactionnel », estiment vent debout les représentants des associations. Ce protocole spécifie notamment que « le Grand Tou-

Jean-Michel Lattes promet la concertation mais souhaite un équilibre entre auto et vélo

louse (N.D.L.R. : remplacé depuis par Toulouse Métropole) s'engage à dédier le pont reliant le site de l'Aérospatiale Campus au complexe scientifique de Rangueil exclusivement aux transports en commun, aux piétons et aux autres modes doux de déplacement. En conséquence, le pont en cause ne comportera pas de voie ouverte à la circulation générale ni de voie d'accès à celle-ci ». Président de la commission transports à Toulouse Métropole, Jean-Michel Lattes confirme le

lancement d'études quant au devenir de la LMSE : « Cette action s'inscrit dans le cadre d'une réflexion globale sur toutes les situations problématiques dans Toulouse. Ainsi, sur Paul-Sabatier et Ramonville, mais aussi sur le Fer à Cheval, des études sans tabou sont lancées pour vérifier toutes les opérations possibles. » Jean-Michel Lattes qui certifie que « les conclusions seront rendues en concertation avec le monde associatif, les collectivités et les institutionnels, au premier rang desquels l'université Paul-Sabatier.

Aucune décision définitive ne sera prise par Toulouse Métropole avant l'automne, mais celle-ci sera de toute façon guidée par cette évidence énoncée par l' élu lui-même : « Aujourd'hui, à Toulouse, on n'est plus dans une sacralisation du vélo, mais pour un équilibre entre les différents modes de transports ».

Xavier Hurtevent

COMME UN PARFUM DE DÉJÀ-VU...

La LMSE a fait irruption, mercredi, dans les débats, en général policés, du conseil syndical du SMTC Tisséo, l'autorité organisatrice des transports. Claude Raynal (PS) a posé une question au président du SMTC, Jean-Michel Lattes, à propos de la liaison multimodale, rappelant qu'il avait paraphé lui-même le fameux protocole d'accord avec les associations concernées par ce qui n'était alors qu'un projet (associations 2 pieds 2 roues (ex-association Vélo), les Amis de la Terre et Veracruz), en échange du retrait de la procédure engagée devant le juge administratif. Cet accord stipulait que la LMSE n'accueille que des piétons, des vélos et des transports en commun, a rappelé en substance le maire de Tournefeuille, qui soulève aussi deux « difficultés » à une arrivée éventuelle d'autos sur la LMSE : « Cela voudrait dire qu'on a utilisé des fonds de Tisséo pour financer une infrastructure routière, qui, en outre, traverserait l'Université, utilisant une voirie privée ainsi

ouverte à la circulation publique ». On se souvient que l'université s'était montrée très sourcilieuse sur l'utilisation de son domaine, à l'époque. « Je me vois mal imposer à Paul-Sabatier une décision qu'elle ne veut pas », a rétorqué Jean-Michel Lattes, par

Claude Raynal (PS) rappelle qu'un accord a été signé avec les associations pour qu'il n'y ait pas d'automobiles sur le secteur concerné.

ailleurs professeur d'université (à l'Arsenal). Jean-Luc Moudenc se déclarait, quant à lui, favorable à une « vraie liaison multimodale comprenant deux tiers de piétons et cyclistes et un tiers d'automobiles, comme c'était prévu initialement ».

Il faut rappeler que Jean-Luc Moudenc, alors maire de Toulouse, avait lancé le projet de LMSE comprenant une circulation automobile dessus avec la création d'un nouveau pont sur le canal. Cela avait alors suscité une très forte contestation et mobilisation des étudiants, des usagers de la voie sur berge du canal et des écologistes, juste avant les élections municipales de 2008. Une opposition au nom du petit bois voisin du site et de son triton marbré, espèce menacée par le projet. Le nouveau pont avait été abandonné en 2008 suite à l'accord signé avec les associations.

Une fois élu en mars dernier, Jean-Luc Moudenc remet donc au goût du jour un projet très contesté : « L'ouverture de l'ensemble de la LMSE aux voitures [...] provoquera une asphyxie du campus scientifique et une saturation complète de la zone », prédit Sébastien Bosvieux, de l'association 2 pieds 2 roues.

Ph. E.

COMME UN PARFUM DE DÉJÀ-VU...

La LMSE a fait irruption, mercredi, dans les débats, en général policés, du conseil syndical du SMTC Tisséo, l'autorité organisatrice des transports. Claude Raynal (PS) a posé une question au président du SMTC, Jean-Michel Lattes, à propos de la liaison multimodale, rappelant qu'il avait paraphé lui-même le fameux protocole d'accord avec les associations concernées par ce qui n'était alors qu'un projet (associations 2 pieds 2 roues (ex-association Vélo), les Amis de la Terre et Vera-cruz), en échange du retrait de la procédure engagée devant le juge administratif. Cet accord stipulait que la LMSE n'accueille que des piétons, des vélos et des transports en commun, a rappelé en substance le maire de Tournefeuille, qui soulève aussi deux « difficultés » à une arrivée éventuelle d'autos sur la LMSE : « Cela voudrait dire qu'on a utilisé des fonds de Tisséo pour financer une infrastructure routière, qui, en outre, traverserait l'Université, utilisant une voirie privée ainsi

ouverte à la circulation publique ». On se souvient que l'université s'était montrée très sourcilleuse sur l'utilisation de son domaine, à l'époque. « Je me vois mal imposer à Paul-Sabatier une décision qu'elle ne veut pas », a rétorqué Jean-Michel Lattes, par

Claude Raynal (PS)
rappelle qu'un accord
a été signé avec les
associations pour
qu'il n'y ait pas
d'automobiles sur le
secteur concerné.

ailleurs professeur d'université (à l'Arsenal). Jean-Luc Moudenc se déclarait, quant à lui, favorable à une « vraie liaison multimodale comprenant deux tiers de piétons et cyclistes et un tiers d'automobiles, comme c'était prévu initialement ».

Il faut rappeler que Jean-Luc Moudenc, alors maire de Toulouse, avait lancé le projet de LMSE comprenant une circulation automobile dessus avec la création d'un nouveau pont sur le canal. Cela avait alors suscité une très forte contestation et mobilisation des étudiants, des usagers de la voie sur berge du canal et des écologistes, juste avant les élections municipales de 2008. Une opposition au nom du petit bois voisin du site et de son triton marbré, espèce menacée par le projet. Le nouveau pont avait été abandonné en 2008 suite à l'accord signé avec les associations.

Une fois élu en mars dernier, Jean-Luc Moudenc remet donc au goût du jour un projet très contesté : « L'ouverture de l'ensemble de la LMSE aux voitures [...] provoquera une asphyxie du campus scientifique et une saturation complète de la zone », prédit Sébastien Bosvieux, de l'association 2 pieds 2 roues.

Ph. E.

La
dép
êch
e –
11
juille
t
201
4

AYAV

les 10 ans !

Les 10 ans d'Allons-Y A Vélo

Du 19 mai au 6 juin 2014, Allons-Y A Vélo s'est offert, pour ses 10 ans, une excellente édition! 74 entités ont participé à AYAV 2014; seulement 74, me direz-vous? Et oui, certaines entités ont décidé de se regrouper, ce qui est excellent pour l'émulation, mais moins bon pour les "chiffres": 9 entités de l'an dernier se sont inscrites cette année en tant que (seulement) 2 entités. Du coup, le calcul est simple: $74-2+9=81$ et Allons-Y A Vélo a tout juste battu son record de l'an dernier de 80 entités participantes! Et parmi celles-ci, 61 ont participé au challenge AYAV ce qui est là sans conteste un record (57 l'an dernier). Les résultats sont une fois de plus excellents :



-Dans la catégorie -100 employés : **OCCAR** reste imbattable avec cette année **84%** de cyclistes!

-Dans la catégorie 100-500 employés : Magellium garde aussi sa première place avec **31%** de cyclistes!

-Dans la catégorie + 500 employés : la **Météopole**, 2e l'an dernier avec **16%** s'impose avec une belle progression et un remarquable **20%** !

-Dans la catégorie écoles, **l'Ecole Buffebiau** de Castelginest explose les compteurs et remporte la 1ère place avec **82,5%** d'élèves cyclistes le 3 juin!

-Dans la catégorie collèges, c'est toujours à Castelginest que ça déménage avec le collège **Jacques Mauré** qui avec **45,5 %** de collégiens cyclistes remporte le challenge!

Félicitations à ces 5 gagnants et à toutes les entreprises, écoles et collèges participants !

Et merci à tous les référents pour leur enthousiasme et les témoignages envoyés: coup de cœur pour AEROLIA qui offrait lors de leur journée phare, des massages de récupération des jambes aux employés venus à vélo!

Bonne année cycliste à tous et rendez-vous sans faute au printemps 2015 !

Sophie Valcke

RECIT

Le Portugal

Au départ de Toulouse, il est possible de faire de très chouettes incursions au Portugal. Lors de ma première visite dans ce pays, pas tout à fait voisin mais presque, j'ai été immédiatement conquise et j'ai décidé que je reviendrais découvrir accompagnée de mon meilleur vélo. C'est ainsi que je rentre de mon 4ème voyage en train + vélo là-bas et les informations que je vais vous donner vous inspireront peut-être pour un prochain voyage.

La stratégie est la suivante: On attrape le train de nuit de Irun à Lisbonne (le Trenhotel 00313) que l'on peut ensuite quitter à des gares différentes selon la région que l'on souhaite découvrir. Dans le temps, les horaires étaient plus commodes car elles permettaient d'arriver à Guarda ou Coimbra à une heure correcte. Dorénavant, il faut accepter de finir sa nuit sur le quai... (par ex : arrivée à Guarda à 3h du matin, Coimbra 5h, Lisbonne - 7h30)

Dans le train de nuit, les vélos seront emballés dans une housse vélo et il faudra négocier avec les gens qui partagent notre compartiment pour caser vélo et bagages sans inspirer trop de grimaces, et, conseil avisé, ne pas mêler le contrôleur à l'histoire. Un détail à savoir: les compartiments filles et garçons sont strictement séparés dans ce train.

Voici les grandes lignes des 4 périple que j'ai effectués en vélo à-bas (sachant que je ne m'en lasse toujours pas et que je réfléchis déjà au prochain):

1- De Obidos à Coimbra (4 jours/3 nuits environ 200km) - Pour arriver à Obidos, descendre du train de nuit à Lisbonne, puis liaison très facile vers Obidos (2h).

Sur ce trajet, on traverse les villages de Obidos, Nazare et Coimbra qui méritent à eux seuls le voyage. D'autant que le chemin est parsemé de pistes cyclables le long des pinèdes. Quelques villes fantômes qui ont poussé trop vite mais aussi des villages de pêcheurs au charme intact et des spots de surf à tous les coins de rues.



2- De Vila Nova das Naves à Porto par la vallée du Douro (4 jours/3 nuits environ 200 km) – Ce parcours présente beaucoup plus de dénivelé que le précédent (la route descend globalement de Villa Nova das Naves jusqu'au Douro. Ensuite, c'est un peu les montagnes russes le long du Douro, mais sans être non plus l'Alpe d'Huez!) et pas de pistes cyclables. Ce parcours offre des panoramas uniques sur les vignes des vins de porto (superbes couleurs en Automne quand nous l'avons fait) et le Douro. Pour reconforter encore les sportifs, il y aura des haltes dans de jolis villages, et une chouette arrivée à Porto par le chemin de fer. Avec les horaires de train actuels, il faut accepter de descendre du train à Guarda ou Villa Nova das Naves à 3h du matin... (celui qui rate le réveil descendra à Lisbonne et pourra se consoler avec le premier parcours!)



3- De Braga a Braga au travers du parc national Peneda-Geres (4 jours/3 nuits environ 200 km).

Bon, là nous avons eu beaucoup, beaucoup de pluie, et nous avons visité plus de cafés que de villages. Malgré toute cette eau, ce que nous avons vu du parc de Peneda-Geres valait incontestablement le détour. Pour les piétons, comme pour les cyclistes. Aussi mouillées qu'aient été nos selles, nos tentes et nos chaussures, je conseille la visite de cette partie du Portugal.

4- De Guarda à Portalegre puis de Evora à Lisbonne une boucle de 3 jours entre Guarda et Castelo Branco (liaison sur Guarda) qui permettra de découvrir le parc naturel de la Serra de Estrela et ses anciennes vallées glaciaires

Une grande variété de paysages sur ce parcours, vue la distance parcourue, incursion dans le parc naturel de la Serra de Estrela donc, puis plus vers l'est et le sud, vous pouvez (devez!) traverser les vieux villages fortifiés de Monsanto, Marvao, Castelo de Vide (attention au dénivelé!), sans oublier la magnifique ville d'Evora. Les champs d'oliviers et de chênes liège vous



Evora

accompagner dans toute la traversée de l'Alentejo et vous terminez par le parc naturel de Arrabida, juste au sud de Lisbonne, où vous ne pouvez pas croire être si proche de la capitale (à peine 40 km) avec ses immenses plages de sable fin, ses criques et ses forêts presque intactes



Parc de Arrabida

A chacun de ces voyages, j'ai bien cru que le temps s'était arrêté et mon vélo piaffe d'y retourner vagabonder.

Quand part le prochain train déjà?...

Hélène Conter

Quelques infos pratiques:

- Il paraît que ce train de nuit va bientôt s'arrêter, il faut donc en profiter tant que c'est encore possible...

Train de nuit espagnol entre Irun et Lisbonne: www.renfe.com (mettre le vélo dans une housse, roues démontées) En réservant le train bien à l'avance, la couchette aller-retour (le vélo compte comme un bagage) Irun-Lisbonne coûte 75 euros.

Trains locaux: toutes les infos sur: www.cp.pt (Tous les trains régionaux (équivalent de nos TER) prennent les vélos gratuitement et sans démontage, les autres trains prennent les vélos emballés dans une housse)

- En pratique, on trouve des cafés, des bistrotts et des épiceries partout (quand vous recevrez votre première addition, vous serez convaincu que le serveur a oublié la moitié des consommations), les gens sont extrêmement aimables et toujours prêts à vous aider.

- Les cartes du Portugal au 300000ème permettent de repérer des routes secondaires bucoliques et peu fréquentées (mais éviter à tout prix les grosses rouges)

RENDEZ-VOUS

5 Octobre

*Convergence cycliste à Cailhau (Aude) le Dimanche 5 Octobre
Des balades ... pour fêter les premiers travaux de la Voie Verte et inaugurer une « boucle touristique A. Laugé » (peintre)*

Dans le cadre de la Journée nationale des Voies Vertes, pour fêter la Voie Verte demandée sur l'ancienne voie ferrée Bram-Cailhau-Moulin-Neuf (30km), dont les travaux commencent, l'association Malepère Evasion (AF3V), avec le soutien de l'AF3V et de la FFCT, organise une :
Concentration piétons et cyclistes à Cailhau avec inauguration

Sur les pas d'Achille LAUGE



Date : **05 Octobre 2014**

Lieu : **Cailhau** (à 15km de Bram et du canal du Midi)

Programme:

Les cyclistes de toute la région rejoindront Cailhau seuls ou avec leur club.

2 départs organisés le dimanche pour rejoindre Cailhau :

= **Carcassonne** (gare) avec Carcavélo de Carcassonne - 8h30 - balade de 25km jusqu'à Cailhau-

= **Bram (gare)** avec 2Pieds 2Roues de Toulouse- 8h30 – balade de 18km jusqu'à Cailhau

On pourra rejoindre ces départs en train, en voiture, ou en vélo (avec nuit à Bram, près de Cailhau, ou à Carcassonne)

10h30- Rassemblement de piétons et cyclistes place A. Laugé à Cailhau

Stands d'artisans et producteurs locaux

Stands des associations (FFCT, AF3V,...).

Discours des élus: le point sur les travaux en cours de la Voie Verte (ouvrages).

Intervention des associations : demande d'une halte-services à la « Maison Cambon » (anc. garde-barrière) à Cailhau.

11h- Inauguration d'une « boucle touristique A. Laugé, peintre impressionniste », circuit pédestre-VTT entre la Voie Verte et Cailhau (6km)



Après l'écluse océan

Distance (Aller) : 78 km

Durée : une ou deux journées

Intérêt: canal du Midi

Difficultés: chemin en terre sur 30km

Balade à partir de Bram que vous pouvez rejoindre en train TER.

Km0 : gare de Bram. Rejoignez le port de Bram sur le canal du Midi (piste de 1km), puis suivez le chemin de halage en terre, mais praticable en VTT-VTC.

Vous longerez sur 77km un canal ombragé, avec de magnifiques ouvrages (écluses, ponts, aqueducs) et des villes et villages à visiter.

Le chemin n'est pas revêtu jusqu'au seuil de Naurouze (30km), ensuite c'est un bel enrobé bien roulant. Sur la partie aménagée, on trouve plusieurs points d'arrêt aménagés avec tables, eau, toilettes.

Après 15km de canal, et avoir passé 10 écluses, avec une petite montée à chacune, vous arrivez à :

Km 16 : écluse St Roch de Castelnaudary, au début du Grand Bassin. Tous services dans cette ville (réparateur de vélos, commerces, bars, restaurants, hôtels, camping).

Vous contournez le Grand Bassin, et le chemin de halage est autorisé aux autos sur 3km : prudence. Ensuite le chemin est très beau, vous passez devant la poterie Not, et au port du Ségala. Au Km30 vous passez le seuil de Naurouze (endroit où se déverse l'eau de la Rigole de la Plaine) et à l'écluse Océan où le canal commence sa descente vers Toulouse.

Allez visiter le bassin de partage des Eaux construit par Riquet: site magnifique, ombragé, idéal pour une halte (col de Naurouze 190 m, obélisque Riquet, arboretum).

Sur une piste aménagée, vous passez sous l'autoroute et passez au pont de Maraval (Km 32,1) où vous pouvez aller à l'aire d'autoroute de Port-Lauragais, ombragée et pratique pour un arrêt (Jeux d'enfants, tables ping-pong, WC, eau, tel, tables de pique-nique, cafétéria, restaurant, hôtel, Maison de la Haute-Garonne :office du tourisme et produits régionaux).

Les 50kms qui suivent sont parfois un peu bruyants à cause de la proximité de l'autoroute. Mais l'ombre et le canal sont là, et vous passez de très beaux ouvrage : toutes les écluses, épanchoirs, ponts en briques rouges,... Et les villages proches méritent des visites : Avignonet-Lauragais, Villefranche-de-Lauragais St-Rome, Ayguevives, Montgiscard. Sortez pour visiter, quitte à faire le trajet en deux jours.

Km 42,7: Ecluse de Gardouch ; Km 48,3: Ecluse de Négra;

Km 65,9: Ecluse de Castanet (bar-restaurant à l'écluse);

Km 69,1 : Port Sud et zone verte Ferme des Cinquante;

Km 78,1 : Ecluse de Bayard. Gare Matabiau de Toulouse.

Vous pouvez raccourcir la balade en prenant le train TER à Castelnaudary, ou à Villefranche-du-Lauragais.

Julien SAVARY



12h- place A. Laugé- apéritif offert et repas

Repas tiré du sac / ou assiette de produits du terroir 11€ (tel réservation: 04 68 69 12 91) / ou repas restaurant (tel réservation 04 68 69 31 07)

14h- 2 balades à vélo retour proposées par l'Ass. 2Pieds 2Roues et Carcavélo (au choix) :

= Cailhau-Carcassonne (25km)

= Cailhau- Bram (32km) avec visite de villages « en circulade » et de Villasavary (Moulin)

Hébergements : camping à Ferran (à 4km de Cailhau), chambres d'hôtes autour de Cailhau, hôtels à Bram.

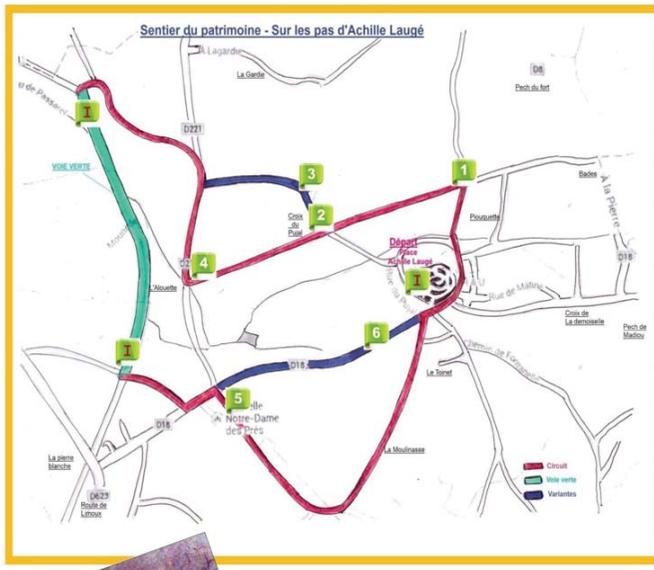
A vous de combiner votre aller et votre retour.

Plus d'infos : tél. J. Savary : 06 33 59 03 35 / tél. Y. Albert : 06 88 61 72 7

Programme détaillé: <http://toulousevelo.free.fr/spip.php?article7321>

Julien SAVARY

Découverte de Cailhau en Malepère



A vos agendas !

5 avenue Collignon
31 200 Toulouse
<http://toulouse.fubicy.org>
Mél : toulouse@fubicy.org
Tél / Fax : 05 34 30 94 18

Permanence :
le mercredi de 17h30 à 19h30

Fédération française des Usagers
de la Bicyclette : FUB
12 rue des Bouchers
67 000 Strasbourg
www.fubicy.org
Mél : secretariat@fubicy.org
Tél : 03 88 75 71 90

Organisation Bus Cyclistes :
www.buscyclistes.org

Mise en page :
Hélène Conter
Directeur de publication :
Sébastien Bosvieux

réunions (ouvertes à toutes et tous !)

Le Conseil d'Administration se réunit le dernier mercredi de chaque mois (en général), à 20h15 à la Maison du vélo, 12 boulevard Bonrepos à Toulouse (face à la gare Matabiau).
Prochaines dates : 29 Octobre, 26 Novembre, 17 Décembre

balades nocturnes

Toutes les infos et agenda sur: <http://bntoulouse.wordpress.com>

balades du dimanche

Programme détaillé sur : <http://toulousevelo.free.fr/spip.php?rubrique57>
Prochaines dates : 5 Octobre, 19 Octobre, 9 Novembre

Et aussi...

Manifestation contre le retour des voitures en ville
Le 11 Octobre, 10h30 place du Capitole, venez nombreux !